

**Guerz
de Sainte Barbe
qui est bonne à invoquer contre le Tonnerre
et la Mort subite**

Je vous prie, ô Chrétiens, de venir entendre
chanter un Guerz, composé nouvellement sur la
vie de la bienheureuse sainte Barbe.

En l'année deux cent cinquante, sous
le Tyran Maximin, elle naquit à Nicomédie,
d'une famille noble et ancienne.

Ses parents étaient des Idolâtres, de
corps, de coeur et d'esprit; son père persécutait les
Chrétiens et les faisait mettre à mort.

Mais la Vierge sainte Barbe n'aimait
que Jésus-Christ; elle était bonne Chrétienne, et
faisait du bien aux Chrétiens.

Comme elle était d'une beauté merveilleuse,
Elle attira l'attention d'un jeune Prince qui
la désira pour son épouse.

Son père voulait la contraindre à
accepter la main du jeune Prince; mais elle
répondit qu'elle n'y consentirait jamais.

Dans l'espoir de triompher de son
obstination, il l'enferma dans une tour, et crut
triompher ainsi de sa volonté.

Là elle trouva le Dieu de son père, qu'elle renversa
d'un coup de pied, et, de grand coeur, elle se donna
corps et âme à Jésus-Christ.

Elle prononça ces paroles : ô Jésus qui êtes
mort sur la croix pour nous racheter, je vous fais de
grand coeur voeu de virginité.

aussitôt, par un miracle étonnant, elle
grava avec son doigt le signe de la croix, si profondément
sur une pierre, qu'il fut impossible de l'en effacer.

Ensuite elle fit percer sur sa prison trois
fenêtres, en l'honneur de la Sainte Trinité, qu'elle
aimait du fond de son âme.

Ce que voyant son père, il demanda
à la sainte : comment tout cela a-t-il été
fait sur vos ordres ?

**Guerz de Sainte Barbe
(suite)**

mon père je les ai fait faire en l'honneur
de la Sainte Trinité, le Père, le fils et le saint-Esprit,
trois personnages en un seul.

Il y a trois fenêtres sur ma prison, il
y a un Dieu en trois personnes : mais vous ne
pouvez me comprendre, parce que vous n'avez pas été baptisé.

Mon Père, puisque j'ai commencé, je vais
vous dire mon secret : je crois en Jésus-Christ.
fais-je mal, que vous êtes triste ?

nous sommes surpris de vous voir, vous
autres idolâtres, adorer des Dieux faits de
pierre et d'argile.

j'estime peu Pallas et Jupiter; ce sont des
Dieux inventés par Satan pour le malheur
des peuples de la terre.

Il y a un peuple nommé les Egyptiens
qui adorent des serpents, surtout le crocodile,
qui vit sur les bords du Nil.

Il y en a qui adorent un boeuf, d'autres
un âne, et les habitants d'Alexandrie se
prosternent devant le Chat et le Chien.

nous autres Chrétiens nous adorons un Dieu
sans d'autres; et notre Dieu est le maître du
Ciel et de la terre.

Je vous en prie par ce Dieu, ayez
pitié de votre âme; renoncez à la loi maudite
que vous suivez, ou vous serez hélas! damné.

Son père en l'entendant entra dans une
grande colère et dit : vous êtes bien effrontée d'oser
parler de la sorte en ma présence.

Oui, il faut que vous ayez perdu
l'esprit pour adorer un homme qui a été mis à
mort pour des crimes nombreux et grands.

Mon père, il est vrai que les juifs le
mirent à mort; mais, mon père, vous ne comprenez
pas que sans cela nous serions tous perdus.

Guerz de Sainte Barbe
(suite)

C'est à celui-là qui nous a tous rachetés
ô mon père, que je suis mariée, à celui-là qui est bien
plus grand et plus puissant que Maximin le Tyran.

C'est lui qui a fait de rien tout ce que nous
voyons dans ce monde, et qui réserve dans son Paradis
une place de repos pour les Chrétiens.

Mais malheur à ceux qui ne croiront pas en
lui ! car quand viendra le dernier jour du monde, il les
conduira dans un lieu d'angoisse et de douleurs !

outré de colère, le père dégaina sur le
champ son épée, et voulut immoler sa fille; mais
Dieu vint à son secours et la sauva.

Pendant que son père la poursuivait furieux,
un rocher blanc comme la neige s'ouvrit pour la
recevoir et la préserver de la mort.

Elle fut cependant prise et garottée (*sic*), et son
père la traina lui-même devant la tribune
du juge Marcian.

alors Marcian demanda à la Sainte :
dites-moi, jeune fille, quel est le Dieu que
vous adorez ?

soyez convaincu, Monsieur le juge, que
je suis Chrétienne, et il n'y a ni or ni tourments
capables de me faire changer de sentiments.

vos Dieux à vous sont impuissants
pour le bien comme pour le mal : ainsi votre erreur
est grande d'encourager le peuple à les adorer.

vous m'étonnez beaucoup, ma fille, et j'ai
pitié de vous : renoncez vite à cette loi maudite, ou
la mort vous attend.

Si vous voulez changer de sentiments je vous
donnerai de l'or et de l'argent à discrétion, et un
jeune et beau prince qui vous aimera de coeur.

n'espérez pas me séduire par de telles offres;
Jésus est mon seul et véritable trésor : grande serait
l'ambition de celui qui ne pourrait se contenter de Jésus.

**Guerz de Sainte Barbe
(suite)**

Son père en l'entendant parler ainsi
dit à Marcian : Monsieur le juge, faites justice, car
elle est remplie de malice.

ainsi rendez votre jugement, je vous prie, et
ne l'épargnez point, ou je vous dénoncerai comme
un ami et un complice des Chrétiens.

un arrêt de l'Empereur veut qu'elle
soit punie : ainsi si vous l'Épargnez, vous êtes
certain d'être disgracié.

on mit à nu la pauvre fille, on l'attacha
à un pilier, puis on la battit si impitoyablement avec
des verges et des cordes, que sa chair tombait par lambeaux.

C'était pitié de voir ruisseler sous les coups
le sang de la jeune vierge, tous les spectateurs, grands et
petits, se sentirent les larmes aux yeux.

après qu'on l'eût ainsi maltraitée, on la
traina dans un cachot noir et humide, dans l'espoir de
vaincre ainsi son obstination et son courage.

Là elle fut visitée par Jésus-Christ, le
sauveur du monde, qui la toucha et guérit
sur le champ toutes ses blessures !

Barba, ma fille, courage ! Marcian est
furieux parce que vous ne voulez renoncer à moi,
pour adorer les Dieux de votre père.

Jésus, ne m'abandonnez pas ! Jésus
venez à mon secours, et donnez-moi la force de pouvoir
supporter tous les tourments pour votre gloire !

Le Soleil, la Lune, les Etoiles seront détruits
avant que je vienne à vous renier, avant que je
renonce à vous.

La troisième nuit on la retira de son
noir cachôt pour l'interroger, et on lui dit de choisir
ou de renoncer à Dieu ou de souffrir les plus cruelles tortures.

forte de sa foi en Dieu, elle dit résolument
à l'Empereur : je vous ai déjà fait connaître ma
résolution, sans vous rien cacher !

**Guerz de Sainte Barbe
(suite)**

voici donc ma réponse, et je n'y changerai
jamais rien : jésus est dans mon coeur, avec sa mort
et sa passion :

aucunes douleurs (*sic*), aucunes tortures ne
l'en chasseront jamais; ainsi, Tyran hâte-toi de
me condamner à mourir.

Le Tyran, dans sa rage, fit mutiler son
visage d'une façon horrible, et arracher des lambeaux de
chair de dessus sa poitrine, jusqu'à mettre à nu ses cottes (*sic*).

Les blessures furent ensuite brûlées avec des
flambeaux et ses mamelles mutilées et enlevées
avec des rasoirs !

ainsi exposée à tous les regards, n'ayant
pour tout vêtement que ses cheveux, jésus, le
sauveur du monde, la couvrit d'un nuage blanc.

sur sa tête les coups de marteaux tombaient
si violents et si terribles, que le pavé en
tremblait sous ses pieds !

Enfin voyant qu'ils ne pouvaient la faire
mourir, les barbares résolurent de la décapiter
sur un échafaud !

Le bourreau en eut pitié et refusa
de la frapper : alors son père, ô horreur, s'offrit
pour le remplacer !

Barba s'agenouilla alors et adressa une
prière à Dieu pour qu'il plût au sauveur du
monde de lui accorder une grâce.

Elle demanda à Dieu que quiconque
la prierait ne mourût pas subitement avant
d'avoir reçu les sacrements.

alors descendit du Ciel un ange qui
dit à la sainte : Barba, Dieu a écouté votre
prière et vous accorde votre demande.

Je porte une couronne de gloire pour vous
couronner bientôt, car dans un instant vous
allez voir Dieu, les saints et les saintes.

**Guerz de Sainte Barbe
(suite)**

un coup d'épée de son père sépara pour
toujours sa tête de son corps, et la délivra de
toute peine et douleur.

un coup de foudre du ciel réduisit sur
le champ son père en cendres : le même Châtiment
paya le Tyran de sa cruauté.

Dans beaucoup de pays on voit des
Chapelles consacrées à sainte Barbe, mais il en est
une entre toutes qui intéresse.

Le troisième jour du mois d'octobre il y a
une grande solennité à sainte Barbe de Roscoff :
Là on voit des pèlerins de tous les pays.

Prions-la donc, ô Bretons, pour être
préservés par sa grâce de la foudre et du feu,
et avoir un jour une place dans le Paradis !
fin.

Note : Imprimé par Lédan, Morlaix